



## Béruges : présentation

### Le territoire de la commune

Avec ses 3 263 hectares, Béruges est, en dehors de Poitiers, la commune la plus vaste de l'agglomération dont elle occupe la partie sud-ouest. Elle s'étire entre, au nord, Quinçay et la route départementale 6 (de Poitiers à Lavausseau) et, au sud, la route nationale 11 Poitiers-Niort. Sa caractéristique géographique essentielle est l'étendue de sa forêt qui couvre près de la moitié de sa superficie (43 %). Au nord, des bois prolongent la forêt domaniale de Vouillé-Saint-Hilaire, en particulier les bois du Cerne et de Visais. Au centre s'étend le bois de Gaudent et au sud, la vaste forêt de l'Épine.



Vue aérienne du bourg de Béruges, installé sur son promontoire dans une boucle de la Boivre.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean, 2007.



La Torchaise et ses environs, vue aérienne depuis le sud.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Beauvarlet, 2007.

La rivière de la Boivre, qui traverse d'ouest en est la partie nord de la commune, se déroule en de nombreux méandres creusés dans la roche et dont les coteaux sont également occupés par des bois. Immédiatement à l'est du bourg, qui occupe un promontoire dans l'une des courbes de la Boivre, deux petits affluents, les ruisseaux de la Torchaise, venant d'une source au sud, et de la Coudre, venant du nord-ouest près des Cours, se jettent dans la Boivre. En dehors des bois, la commune présente un paysage de bocage. Les habitations ont pour la plupart été installées sur les plateaux dominant la vallée de la Boivre ; c'est le cas du bourg et des hameaux de Boussay, la Bourdilière, Bourgversé et Vauvinard. Ce sont aussi des constructions isolées, fermes ou châteaux, entourés de leurs terres. Seuls l'abbaye du Pin et, bien entendu, les moulins sont en fond de vallée. Au sud existent des implantations isolées ; le seul hameau est celui de la Torchaise, qui est installé au croisement de la route départementale 3 (Poitiers-Ménigoute) et du ruisseau de la Torchaise, et qui s'étend de manière sensible depuis quelques années. Enfin, en bordure nord-ouest de la commune, le hameau de Ferrière présente, comme les autres hameaux, un habitat très dispersé.

## Histoire de la commune



Structure voûtée gallo-romaine.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

Les nombreuses recherches archéologiques menées sur la commune de Béruges permettent d'attester une occupation humaine dès le Néolithique. Des pointes de flèches ont été trouvées dans le bourg et au Verger-Bonnet, ainsi que des fibules en bronze, des fragments de céramique et de poterie. Un camp - ou retranchement -, d'environ 80 mètres sur 66 et constitué d'une levée de terre entourée d'un fossé, est situé dans le bois de Ceme. Il pourrait dater de la période de la conquête par les Romains.



Couvercle de sarcophage mérovingien déposé au musée de Béruges.  
Source : Association archéologique Les Amis de Béruges.  
© Reproduction Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

À l'époque de la romanisation, au 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ, l'oppidum (lieu fortifié) Beruco devient le vicus (petite agglomération) Berugium ou Burgium. L'occupation du promontoire est attestée par la découverte d'une importante nécropole, au Verger-Bonnet, de vestiges d'habitat et de murs de soutènement. Cette occupation se prolonge durant le haut Moyen Âge, comme en témoignent les nombreuses sépultures mises au jour.

Au Moyen Âge, le fief de Béruges relève de la châtellenie de Montreuil-Bonnin. Une paroisse est créée qui dépend de plusieurs seigneuries ecclésiastiques et laïques. En 1124, l'abbaye de Montierneuf y installe un prieuré sur des terres données par les Lusignan. Le prieur a droit de justice sur le bourg et sur une partie de la paroisse. Les Lusignan font également édifier un ouvrage fortifié, dit la tour de Guyenne ou de Ganne, en avant du bourg. Cet ouvrage avancé sera pris en 1242, après de rudes combats, par les troupes de Louis IX.

À l'ouest de la commune, dans la vallée de la Boivre, l'abbaye Notre-Dame du Pin est fondée vers 1120 par un chanoine de Saint-Hilaire de Poitiers et connaît rapidement une grande prospérité.

Dans la partie sud du territoire, à partir de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, s'installe également une commanderie du Temple avec toutes ses dépendances.



La tour de Ganne et le clocher de l'ancienne église. Source : gravure par Puissillieux Drausin, vers 1837.  
Médiathèque François Mitterrand, Poitiers. © Reproduction Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.





La vallée de la Boivre.

© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2006.

En 1790, la municipalité refuse le rattachement au district de Lusignan. La majeure partie de la population est alors constituée de journaliers. En l'an XI (1802-1803), la commune comprend six moulins à eau et, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des fours produisent des briques et des tuiles (à la Montagne et à Ferrière) ou de la chaux (à la Malinière).

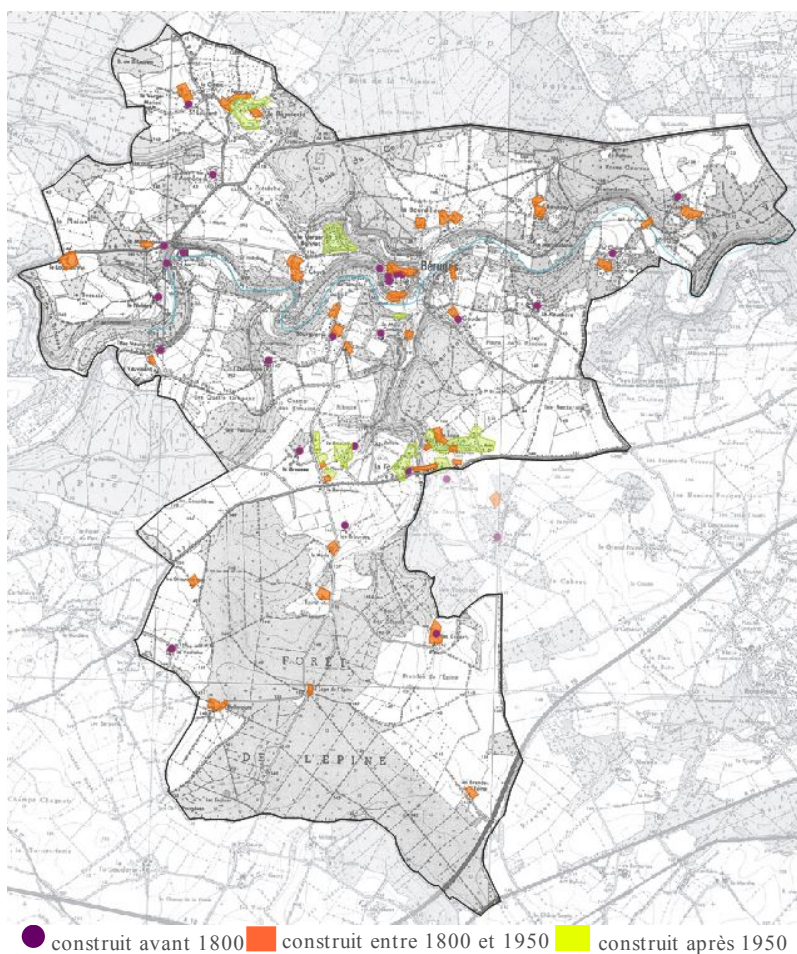
En 1832, les matrices du cadastre indiquent la manière dont sont utilisées les terres à l'époque : 1 197 hectares de labours, 741 hectares de bois, 285 de bruyères et ajoncs, 197 de prés et 27 de vignes. De nos jours, le nombre d'exploitations agricoles a fortement diminué : 19 en 1979, 13 en 2000.

De 1921 à 1933, la commune a été desservie par la ligne de chemin de fer à voie étroite, Poitiers-Lavausseau. Les habitants disposaient d'une gare près de la Bourdillière et d'une halte près de Ferrière. En 1950, plusieurs entreprises artisanales et commerciales étaient implantées à Béruges : deux scieries et deux marchands de bois, une minoterie, une tricoterie, une boulangerie, deux épicerie, deux cafés, un hôtel-restaurant, un marchand de poissons, deux cordonniers, un coiffeur, un électricien, un garagiste, deux maçons, deux maréchaux-ferrants, un peintre-vitrier.

En 1962, les limites de la commune, qui aujourd'hui encore fait partie du canton de Vouillé, ont été légèrement modifiées au nord-ouest avec l'adjonction d'une partie du village de Ferrière et de la briqueterie, détachées de Quincyay. La commune est entrée dans la Communauté d'Agglomération de Poitiers en 2005.

L'évolution de la population de Béruges en nombre d'habitants

|                 |       |
|-----------------|-------|
| - en 1720 ..... | 756   |
| - en 1790 ..... | 784   |
| - en 1806 ..... | 622   |
| - en 1870 ..... | 1 130 |
| - en 1898 ..... | 965   |
| - en 1962 ..... | 654   |
| - en 2005 ..... | 1 271 |



Carte de l'évolution de l'habitat à Béruges.  
© Région Poitou-Charentes / Z. Lambert, 2008.

## Documentation

### Documents d'archives

Archives départementales de la Vienne : 7 S 4. État des usines et moulins sur les rivières du département.

### Documents figurés

Archives départementales de la Vienne : Fi H 38. 1753, plan de la terre et seigneurie et haute justice de Béruges, par Jean Cornet, géomètre et arpenteur juré du roi aux Eaux et Forêts de Poitou, à Poitiers.

### Bibliographie générale

**Baussant-Vigier.** *Approche démographique et socio-économique d'une paroisse rurale du Haut-Poitou. Béruges : 1737/1818.* Mémoire de maîtrise. Juin 1994.

**Baussant-Vigier.** « La population bérugeoise et les crises démographiques du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Dans Bulletin de la Société archéologique des Amis de Béruges, n°9, 1994, p. 21-25.

**Chabanne, Jean-Pierre.** « Muséographiques ». Dans Bulletin de la Société archéologique des Amis de Béruges, n°11, 1996.

**Chabanne, Jean-Pierre.** « Béruges, 100 ans de découvertes archéologiques ». Dans Le Picton, juillet-août 1984, n° 46, p. 57-64.

**Couillaud, Ginette.** « Recensements lors de la Révolution ». Dans Bulletin de l'Association archéologique Les Amis de Béruges. 1999, n°14, p. 7-29.

« Le mystère du Château Noir ». Dans Bulletin de la Société des Amis de Béruges, n°7, 1992, p. 8-13.

« Les axes de circulation au temps des romains dans la région de Béruges ». Dans Bulletin de la Société des Amis de Béruges, n°1, 1986.

**Mantrant, Barillo.** *Nomenclature des localités du département de la Vienne, Nom des principaux habitants.* Poitiers. 1883, 1884. p.38.

**Rault, Philippe.** « Synthèse sur l'occupation humaine de Béruges (Antiquité - Haut Moyen Age) ». Dans : Bulletin de l'Association archéologique Les Amis de Béruges. 1999, n°14, p. 31.

**Redet, Louis.** *Dictionnaire topographique du département de la Vienne.* Paris : J.-M. Williamson, 1989 (1<sup>ère</sup> éd. : 1881), p. 36.

*Romains et Barbares entre Loire et Gironde : IV<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles.* Catalogue d'exposition, Poitiers, Musée Sainte-Croix, 6 octobre 1989-28 février 1990. Poitiers : Direction des Antiquités Historiques, 1989, p. 88, 110-113, 165-166.

**Roy, Gérard.** *Béruges (86) - 2005, Itinéraire d'un promeneur.* Association Les Amis de Béruges, cahier n°30. 2005, édition Association des publications chauvinoises.

**Roy, Gérard.** « Béruges au temps des Mérovingiens ». Dans Bulletin de la Société des Amis de Béruges, n°4, 1989.

**Roy, Gérard.** « Béruges et ses longs murs ». Dans Bulletin de la Société archéologique des Amis de Béruges, n°9, 1994, p. 16-20.

**Roy, Gérard.** « Béruges pendant la Révolution 1789-90 ». Dans Bulletin de la Société des Amis de Béruges, n°4, 1989.

### En savoir plus :

[Présentation des maisons et des fermes \(document pdf\)](#)

[Présentation de l'inventaire du patrimoine de la CAP](#)

